

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 10 (1901)
Heft: 44

Artikel: Ueber die Geschichte des Salats
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-522730>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint
• • • Samstag

Abonnement:

Für die Schweiz:
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate „ 3.—
12 Monate „ 5.—

Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 7.50

Vereins-Mitglieder
erhalten das Blatt
gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1 spatige
Millimeterzeile oder
deren Raum. — Bei
Wiederholungen
entsprechend Rabatt.
Vereins-Mitglieder
bezahlen 3 1/2 Cts.
netto per Milli-
meterzeile oder
deren Raum.



Paraissant
• • • le Samedi

Abonnements:

Pour la Suisse:
3 mois Fr. 2.—
6 mois „ 3.—
12 mois „ 5.—

Pour l'étranger:
3 mois Fr. 3.—
6 mois „ 4.50
12 mois „ 7.50

Les Sociétaires
reçoivent l'organe
gratuitement.

Annouces:

Cts. par milli-
mètre-ligne ou son espace.
Rabais en cas de ré-
pétition de la même
annonce.
Les Sociétaires
payent 3 1/2 Cts.
net par milli-
mètre-ligne
ou son espace.

Organ und Eigentum des

Schweizer Hotelier-Vereins

10. Jahrgang | 10^{me} Année

Organe et Propriété de la

Société Suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

**Mitglieder-Aufnahmen.
Admissions.**

Signor Innocente Baciocchi, Hôtel Suisse,
Locarno 25

**Entrée en vigueur des horaires d'été
au 1^{er} mai.**

Voici entre autres ce que dit le rapport
annuel de l'Union suisse du commerce et de
l'industrie au sujet de la pétition adressée au
Conseil fédéral, pour obtenir l'avancement de
l'entrée en vigueur des horaires d'été:

„A plusieurs reprises déjà, les cercles inté-
ressés, appuyés par la partie du public utili-
sant surtout les communications avec l'Alle-
magne et l'Autriche-Hongrie, se sont efforcés
d'obtenir que les horaires d'été des chemins de
fer suisses entrassent en vigueur dès le 1^{er} mai,
au lieu du 1^{er} juin. Cette question paraît à
première vue être purement affaire de forme.
Cependant, ces tentatives réitérées de décider
les autorités compétentes à procéder à cette
modification suffisaient à démontrer l'entrée en
jeu d'intérêts matériels dont les représentants
n'auraient pas de repos avant de voir, ne fût-ce
que provisoirement, l'accomplissement de leurs
desirs.

„Il s'agit en effet d'une question des plus
importantes au point de vue économique: celle
de savoir s'il ne serait pas possible d'obtenir
pour la Suisse une ouverture plus hâtive de la
saison des voyages d'été, et par là même un
accroissement dans le rapport des capitaux
placés dans les institutions servant au mouve-
ment des étrangers, au sens le plus étendu
du mot.

„L'opportunité de mesures de ce genre nous
paraît amplement justifiée par l'importance
même des intérêts qui y participeraient. Quant
à savoir si leur exécution est possible, c'est
une autre question. L'opinion affirmative —
sous réserve des limites insurmontables tracées
par les influences atmosphériques — se fonde
sur la généralisation toujours croissante de
l'habitude des voyages, et sur le fait, qui en
découle, de l'affluence excessive qui règne, au
gros de l'été, sur les lignes principales de com-
munication et dans les centres du tourisme.
Cette surabondance exerce une influence dé-
favorable sur le confort réclamé par les touristes
plus exigeants qui tendront par suite à éviter
la Suisse, à moins qu'on ne réussisse à leur
faciliter les voyages pendant les semaines qui
précèdent et qui suivent la saison proprement
dite. Pour atteindre ce but, il faut avant tout
des moyens de communication commodes, ce
qui pourrait être réalisé en avançant l'entrée
en vigueur des horaires d'été mieux pourvus
de trains rapides.

„On ne saurait certainement méconnaître
que les efforts faits pour prolonger la durée
de la saison des voyages en Suisse sont aussi
opportuns que réalisables. De nos jours, alors
que l'hiver même attire le citadin vers la mon-
tagne, on est devenu moins difficile pour le
choix de l'époque d'un voyage, fût-ce même au
nord des Alpes. L'augmentation croissante du
nombre des employés à poste fixe, faisant partie
de bureaux considérables, soit de l'Etat, soit
des communes, soit encore de grandes entre-
prises commerciales, etc., nécessite une répar-
tion plus extensive des congés, afin d'éviter de
créer, durant les quelques mois de la haute
saison, des lacunes par trop sensibles dans
l'effectif du personnel. La plupart des hôtels
de saison accordent des réductions de prix pour

le printemps et l'automne. Enfin, bien des
personnes trouveront plus de plaisir à voyager
ou profiteront mieux d'une villégiature en Suisse
au printemps qu'avec l'agitation et la cherté
des prix de la saison d'été.

„Dans les cercles intéressés au mouvement
des étrangers, on paraît en réalité attendre
beaucoup d'une entrée en vigueur plus préma-
turée des horaires d'été et surtout d'un pro-
longement de la durée de marche des expres-
s de saison. Nous en voulons pour preuve les
efforts souvent réitérés faits pour obtenir la
réalisation de ces aspirations. On peut être
d'avis qu'il est un peu exagéré de parler du
„développement éminent“ du mouvement des
étrangers en Suisse, sans méconnaître pour-
cela, à titre de réflexion, la possibilité, en cette
époque des communications rapides, d'un rap-
port étroit entre le début et la fin de la saison
des voyages d'une part, et d'autre part l'exis-
tence de certains trains particulièrement favo-
rables. Si l'accroissement de la circulation mo-
tivée la création de trains plus fréquents, il n'en
est pas moins évident, que l'existence de trains
avantageux appellera la circulation pour laquelle
ils sont créés.

„Les capitaux engagés dans l'industrie suisse
des hôtels sont si énormes, que notre économie
sociale doit s'intéresser vivement aux tentatives
faites pour abréger la durée de l'inévitable
forte-saison. On sait que le rapport moyen
de ces capitaux est modéré et de plus instable
et sujet à changer d'année en année. Or, plus
la saison est courte, plus elle est exposée aux
pérpétuelles climatiques; plus elle est longue,
plus les années se compensent entre elles.
Tant en économie sociale qu'en économie pri-
vée, un rapport régulier est préférable à un
rapport variable, son taux moyen fut-il même
plus élevé. On ne devrait donc négliger aucune
mesure propre à prolonger et par là même à
rendre plus régulière la durée d'exploitation des
hôtels. Les représentants de l'industrie hôtelière
sont d'avis que le prolongement de la validité
des horaires d'été et de la marche des expres-
s de saison sera de nature à exercer, sous ce
rapport, une influence favorable. Nous n'avons
pas lieu d'en douter, et nous croyons que l'im-
portance des intérêts en jeu justifie un essai
de réalisation de ces postulats.

„Nous reconnaissons l'inconvénient qui ré-
sulte du fait que les horaires définitifs des
chemins de fer français et italiens ne sont pas
encore connus le 1^{er} mai et ne peuvent figurer
dans les horaires et guides. Mais les chemins
de fer allemands, autrichiens, hollandais, belges
sont dans le même cas vis-à-vis de ces deux
pays et de la Suisse elle-même, et selon toute
apparence, ils sont parvenus cependant à sur-
monter cette difficulté. Le 1^{er} mai est dès
maintenant (nous parlons de l'année 1900) le
jour d'entrée en vigueur des horaires d'été pour
la plus grande partie de l'Europe centrale:
outre l'Allemagne, nous citons la Suède, la
Norvège, le Danemark, les Pays-Bas, l'Autriche-
Hongrie (à la seule exception de la ligne de
l'Ouest des chemins de fer d'Etat). En Bel-
gique on a un horaire de printemps allant du
1^{er} mai au 30 juin. En France même, d'ailleurs,
l'usage du 1^{er} juin n'est pas général: le chemin
de fer de l'Est, soit le réseau de beaucoup le
plus important pour les relations de la Suisse
avec la France et l'Angleterre, a adopté sur
toutes ses lignes le 1^{er} mai (peut-être, il est
vrai, à titre exceptionnellement, à l'occasion de
l'Exposition universelle de Paris). Il en
est de même avec les horaires d'été (ou de
printemps?) de quelques lignes des chemins de
fer de l'Ouest et d'Orléans. On trouve en
outre en France comme dates d'ouverture le
1^{er} et le 9 avril, le 15 mai et — rarement —
le 1^{er} juin. On ne saurait demander à la Suisse
de tenir grand compte d'une confusion aussi
chaotique.

„De même que la France, l'Italie ne con-
naît pas de date uniforme pour l'entrée en vi-
gueur des horaires d'été; les dates les plus
répandues sont le 15 mai et le 1^{er} juin, celui-là
pour les lignes d'accès du Gothard. Du reste,
il ne faut pas perdre de vue que pour l'Italie,
l'été est loin d'avoir au point de vue des voyages
la même importance qu'au nord des Alpes;
c'est plutôt au printemps et en automne que
le mouvement des étrangers est le plus intense;
il serait donc plutôt de l'intérêt des administra-
tions de chemins de fer et du tourisme en gé-
néral de prolonger la validité de l'horaire de
printemps.

„En présence de ces faits, nous n'attachons
aucune importance aux égard à prendre en-
vers la France et l'Italie. Les lignes françaises
et italiennes, comme le fait remarquer la pé-
tition des sociétés suisses de développement,
ne sauraient servir de modèles pour la Suisse.
Du reste, les précédents établis paraissent indiquer
chez les lignes françaises — pour autant du
moins qu'elles participent à la circulation de
l'Europe centrale — une tendance à se rattacher,
d'ici à peu de temps, au système uniforme de
l'Allemagne et des pays voisins. Quant à la
Suisse, dont la circulation est alimentée essen-
tiellement par l'Allemagne, l'adhésion au sys-
tème allemand ne saurait que lui être favorable.

„Nous sommes donc amenés à recommander
chaleureusement à votre bienveillant accueil les
désiderata de l'Union des Sociétés suisses de
développement, exposés et motivés dans sa
pétition du 4 février 1901.”

Remarque de la Réd. On sait que sur le
préavis du Département des chemins de fer, le
Conseil fédéral a pris cette pétition en consi-
dération, en ordonnant, à titre d'essai, l'entrée
en vigueur à partir du 1^{er} mai 1902 des horaires
d'été.

Es ist Pflicht der Presse, namentlich der-
jenigen, welche die Interessen einer Korporation
oder einer bestimmten Berufsgruppe zu vertreten
hat, ihre Leser auf dem Laufenden zu halten.
Wir sollen es leider auch dann thun, wenn es sich
um ein Thema handelt, das schon seit Jahren
als abgedroschen gilt, und zwar derart abge-
droschen, dass es uns widerstrebt, die ent-
sprechende Überschrift unserem Artikel voran-
zusetzen.

Also: Der Verein schweiz. Geschäftsreisender
ist auf der Suche nach dem „Stein der Weisen“,
mit welchem die Trinkgelderfrage zu einer all-
gemein befriedigenden Lösung gebracht werden
kann. Der genannte Verein anerkennt nur den
Bahnhof- und Etappenportier, event. das Zimmer-
mädchen, als Trinkgeldberechtigten und bringt er
hierfür folgende Normen in Vorschlag;

Minimalexte	25 Cts.
Für das Kleiderreinigen, sofern man es nicht selber besorgt, für 1—2 Stück	30 Cts.
Für Reinigen einer ganzen Kleidung (inkl. Hemkelabreissen und wieder anführen)	50 Cts.
Soviel sollte der Reisende ohne Gepäck etwa in Anschlag bringen.	
Für Handkoffer aufs Zimmer Tragen und an Omnibus oder Bahnhof besorgen, je nach Distanz bis zum Bahnhofe	30—50 Cts.
1 Koffer klein oder gross bis zu 1 Kilometer Entfernung hin- tragen und -fahren	50 Cts.
inklusive Wiederholen	80 Cts.
2 Koffer klein oder gross. 1 Weg hin und her	Fr. 1.— Cts.
3 und mehr Koffer 1 Weg hin und her	„ 1.— Cts. „ 1.50 Cts.

Bei diesen Vorschlägen sind die Ansätze
jedenfalls nicht zu hoch genommen. Wenn
nun nochmalige Spedition im Tage stattfindet,
so thut man am besten, man vereinbart zum
Voraus den Preis mit dem hotele de peine.
Da wo der Reisende Ausstellungen im Hotel
macht, ist kein Trinkgeld für extra Leistung
zu verabfolgen, wenn dafür der Zimmerzins
erhöht wurde. Für das Arrangement und
Abbrechen der Tische oder Gestelle oder für
mehr verursachte Arbeit für das Zimmer-
mädchen ist ein Trinkgeld auch am Platz.

Für das Auf- und Abladen der Koffer gebe
ich selten etwas, wenn mir Omnibus für Ge-
päck berechnet wird; es kommt eben auf die
Anrechnung an. Nach meiner Ansicht sind
das so die regelmässigen Leistungen, für die
man in die Tasche langen muss, und sie
könnten fest normiert werden, dann weiss
ein Jeder, was er zu zahlen resp. zu fordern
hat. Den Hotelportiers könnte ein derartiger,
vom Verein schweiz. Geschäftsreisender nor-
mierter Tarif zugestellt werden; damit würden
Michean von Seite des Personals aufhören;
allerdings dürfte der Reisende sich natürlich
auch nicht drücken wollen, wie es oft vor-
kommt.

Dieser Tarif soll mittelst einer Eingabe an
den Schweizer. Hotelier-Verein und den Schweiz.
Hotelangestelltenverein gemeinschaftlich durch-
beraten und verbindlich erklärt werden. Dass
bei der Begründung dieses Antrages, welcher
im „Merkur“ vom 14. September einlässlich
behandelt wird, die Hoteliers mit Rücksicht
auf das übrige trinkgeldnehmende Personal nicht
glimpflich behandelt werden, ist selbstverständ-
lich, doch hat man keinen Grund, sich hierüber
aufzuregen; es sind die stereotypen Phrasen
vom Nichtbezahlen der Angestellten, von dem
Zwang, sie auf den Trinkgeldbettel anzuweisen.
Wir glauben, das Organ des Vereins schweiz.
Geschäftsreisender hätte klüger gethan, die Frage
weniger leidenschaftlich und dafür mehr sachlich
zu behandeln, um nicht zum Vorhergehenden
Eintritten in die Materie aufs Spiel zu setzen.

Der Zürcher „Gastwirt“, der sich trotz allem
immer noch gerne als den Pionier der Hoteliers
aufspielt, bläst diesmal in das Horn der Ge-
schäftsreisenden, er argumentiert u. a. wie folgt:
„Der Portier bringt dem Patron die Kundschaft
ins Haus, erhält dafür einen lächerlich kleinen
Betrag als Salär, alles andere muss aus den
Reisenden herausgeklopft werden.“ Der „Gast-
wirt“ hätte noch beifügen können, dass der
Hotelier die Nahrungsmittel zur Beköstigung
des Portiers geschenkt bekommt.

Die Angestellten sind selbstverständlich
immer zu gewinnen, wenn es sich um die Trink-
geldfrage, oder besser gesagt, um eine dem
Trinkgeld entsprechende Höherbezahlung han-
delt. Die ganz Schläuen wünschen dies des-
halb, weil sie sich sagen: Die Trinkgelder
werden trotzdem fliessen. Schon jetzt ist
mancher Portier oder Concierge punkto Ver-
dienst besser daran, als sein Brotherr.

Im Uebrigen werden wir auf die Sache vor-
läufig nicht näher eingehen. Wie sagt doch
der Volksmund, wenn an ein Thema, bei welchem
nichts herauskommt, Zeit und Mühe vergeudet
wird? Strohhäuser dreschen.

Ueber die Geschichte des Salats ent-
hält die „Köln. Volksztg.“ eine Plauderei, der
wir folgendes entnehmen: „Die Franzosen ge-
niessen den Ruf, dass nur sie es verstehen,
einen Salat „rationell“ zuzubereiten. Alexander
Dumas Vater widmet in seinem „Dictionnaire
de cuisine“ dem Salat ein grosses Kapitel. Es
wird vielfach behauptet, dass in der Küche keine
einzige Speise so irrationell behandelt wird, wie
gerade der Salat. In den meisten Fällen sei
er, wie ein geistreicher Schriftsteller er sich aus

drückt, nichts als „gesäuertes Gras“. Jedenfalls erfordert ein „wissenschaftlich“ zubereiteter Salat Sachkenntnis, Übung und eine gewisse Kunstfertigkeit. An der Sauce und dem Salat vermögen man die vollendete Köchin zu erkennen. Im vorigen Jahrhundert wurde die Zubereitung des Salats als Kunst- und Industriezweig ausgeübt, und zwar durch Salatkünstler von Fach und Beruf. So ist von einem französischen Salatvirtuosen bekannt, dass er in London in eigener Equipage herumfuhr und gegen hohes Honorar zu den feinsten Gesellschaften den Salat bereitete; dies war so wichtig, dass man lieber eine angesagte Gästeler verschob, als darauf verzichtete, den Salat von den Künstlern in den ersten Hotels den Salat. Sie nahen an der Tafel teil, und wenn der Salat erschien, streifte sie die langen weissen Handschuhe von den Händen, wusch dieselben und bereitete mit viel Grazie und Geschmack den Salat vor den Augen der Gäste, indem sie denselben sehr appetitlich mit den Fingern mischte. Friedrich Wilhelm I. von Preussen, der stramme Soldatenkönig, war ebenfalls Salatkünstler, wenn auch nicht von Fach. Es wird von ihm berichtet, dass er es liebte, an der Offiziersstafel in Potsdam mit höchstgeizigen Händen eine Schüssel Salat anzumachen. Mit Vergnügen schauten ihm seine Offiziere dabei zu. Der hohe Herr ging gar appetitlich zu Werke; er wusch sich drei- bis viermal die Hände und trocknete sie ebenso oft an reinen Servietten ab. Einen in seiner Art einzig dastehenden „Salat“ möchte ich hier noch erwähnen, den einst im 16. Jahrhundert König Philipp von Spanien angeblich seiner prächteliebenden Gemahlin Elisabeth zum Geschenk machte. Es war dies nämlich eine Schüssel voll Edelsteine, auf welcher der Salat durch grünfunkelnden Smaragd dargestellt wurde, das Oel durch blitzenden gelben Tropas und der Essig durch rotglühenden Rubin, das Salz bildeten Diamanten und Perlen.“

Kleine Chronik.

(Mitteilungen für die kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.)

Rigi-Kulm. Das Hotel Schreiber auf Rigi-Kulm bleibt den ganzen Monat November offen.

Davos-Platz. Das „Hotel Post“ in Davos-Platz ist von Herrn Florian Büsch-Meisner käuflich übernommen worden.

London. Herr H. Menge ist als Generaldirektor der beiden Hotels „Savoy“ und „Claridge“ zurückgetreten.

Luzern. Hr. A. Ransauer tritt auf den 1. Januar künftigen Jahres von der Stelle als Chef des Offiziellen Verkehrsbureau Luzern zurück.

Neuchâtel. M. Louis Jehlé, Propriétaire de l'Hôtel du Soleil à Neuchâtel a repris l'Hôtel du Faucon comme succursale.

St. Gallen. Das Hotel Hecht ist aus dem Besitze des Herrn H. Büchler käuflich in denjenigen des Herrn H. Riand, Inhaber des Bahnhofrestaurants in Bellinzona übergegangen. Austritt Mitte Januar nächsten Jahres.

Nervi. Die ehemalige Pension Lindenberg wurde von Herrn Gustav Frank übernommen und wird von ihm unter dem Namen Pension Splendide weitergeführt werden.

Eine elektrische Bahn von London nach Dover soll gebaut werden. Die Strecke soll über Maidstone nach Dover gehen, und zwar bis an den Hafen heran. Von dieser Linie sollen sich später einige Nebenlinien nach den Hauptbadeorten wie Margate, Ramsgate und Folkestone abzwiegen.

Linksufrige Vierwaldstättersee-Bahn. Herr O. Camenzind-Kaiser aus Basel hat beim Bundesrat ein Konzessionsgesuch für eine Schmalspurbahn von Alpnach bis Altdorf eingereicht. Es sind sieben Zwischenstationen vorgesehen. Der Kostenanschlag lautet auf 8½ Millionen Franken.

Berner Oberland. In allen Kurorten des Frutigen thales herrscht seit Schluss der Saison eine rege Bautätigkeit. In Kandersteg werden nicht weniger als fünf neue grössere Hotels und Pensionen eingereicht. Eine Neubewilligung ist ferner eingereicht für ein Hotel- und Pensionsgebäude im Waldgölde beim Riegelesee.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. Vom 12. bis 18. Okt. waren in Davos anwesend: Deutsche 472, Engländer 271, Schweizer 269, Franzosen 70, Holländer 60, Belgier 31, Russen 114, Oesterreicher 48, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 85, Dänen, Schweden, Norweger 1, Amerikaner 33, Angehörige anderer Nationalitäten 21. Total 1488.

Vesuv-Bahn. Die Arbeiten zur Herstellung einer Verbindungsbahn zwischen dem Tramwaynetz der Stadt Neapel und der Cook'schen Seilbahn auf den Vesuv sind begonnen worden. Diese Verbindungsbahn beginnt in Pogliano und führt auf eigenem Trasse am Observatorium vorbei zum unteren Endpunkt der Seilbahn.

Elektrische Schnellbahn Basel-Simplon. Der Gedanke an eine möglichst direkte und schnelle Verbindung zwischen Basel-Solothurn-Bern vermittelt der Wasserfall- und Lötchbergbahn gewinnt in den interessierten Kantonen immer mehr an Boden. Solche elektrische Schnellbahnen sind bereits im Betrieb zwischen Berlin-Hamburg und Brüssel-Paris, und es ist zu wünschen, dass sich die Schweiz mit dem bereits anhängigen Projekt weiterhin ernstlich befasst.

Italien. Dieser Tage hat eine Abordnung des Vereins der italienischen Gasthofbesitzer beim Generalsekretär im Ministerium des Aussen, Senator Malvano, vorgeschoben, um ihn zu ersuchen, für die jeweilige Widerlegung der ab und zu im Ausland veröffentlichten falschen Mitteilungen über schlechten Gesundheitszustand in Italien zu sorgen; auch sollte Malvano die Richtigstellung einiger im Bideker enthaltener unzutreffender Angaben über

die öffentliche Sicherheit in Rom veranlassen. Die Hoteliers wurden aufgefordert, ihr Anliegen in einem Memorandum darzulegen.

Seelisberg. Der Bundesrat beantragt der Bundesversammlung, auf das Konzessionsgesuch des Verwaltungsrates der Aktiengesellschaft „Kürettalbahn Seelisberg“ für eine Drahtseilbahn vom Sändli nach Seelisberg nicht einzutreten. Wenn auch von der Konzessionsbewerberin geltend gemacht wurde, dass die Entferrnung der projektirten Seilbahn vom Rütli gross genug sei, um eine Störung der Ruhe des letzteren auszuschliessen, so ist der Bundesrat im Gegenteil überzeugt, dass der Betrieb einer Drahtseilbahn vom Sändli aus nicht vereinbar wäre mit der Weihe, welche bisher auf jenen klassischen Gegenstand ruhte. Ausschlaggebend ist sodann, dass die Kantonsregierung sich gegen die Erteilung der Konzession ausgesprochen hat und dass keine Gründe vorhanden sind, welche die Bundesversammlung veranlassen könnten, dem Konzessionsgesuche entgegen zu entsprechen. Denn es handelt sich um ein Unternehmen privater Natur, welches, weit entfernt, öffentlichen Interessen zu dienen, solche in empfindlicher Weise schädigen würde. („Bund“)

Tessin. Die Gotthardbahn teilt sich bekanntlich von Bellinzona aus in die drei Linien nach Lugano, Luino und Locarno. Während die ersten zwei Linien mit Mailand und Genua direkte Verbindung haben, führt die dritte Linie in Locarno auf. Seit geraumer Zeit ist man nun in Locarno wie auch in den benachbarten italienischen Gemeinden Intra und Pallanza bestrebt, die rechteufrige Eisenbahn des Lago Maggiore auszubauen und so die Simplonbahn mit der Gotthardbahn in direkte Verbindung zu bringen. Die kürzeste Verbindungslinie zwischen Locarno und der Simplonbahn wäre die 55 Kilometer lange Linie durch das Centovalli und Val Vigoroso nach Domodossola. Diese Bergbahn, welche nur sehr schwach bevölkerte Gegenden ohne jede Industrie durchfahren würde, ist aber zu 34 Millionen Franken veranschlagt, während die Seelinie Locarno-Pallanza-Gravellona 63 und diejenige Gravello-Domodossola 30 Kilometer ausbauen und so die Simplonbahn mit Locarno aber nur die Hälfte der Bergbahn, d. h. nur 17 Millionen Franken kosten würde. Man scheint nun der Seelinie allgemein den Vorzug zu geben, und gewiss mit Recht, indem das Baukapital nur die Hälfte der Bergbahn betragen und Locarno in direkte Verbindung mit dem Piemont und mit der Linie Ventimiglia bringen würde, was bei der Bergbahn ausgeschlossen wäre. („Luz. Tagbl.“)

Gerichtsferien. In Deutschland macht sich schon seit längerer Zeit eine Bewegung geltend, welche die Aufhebung der auch auf unsere Saison-Geschäfte nicht einflusslosen Gerichtsferien bezweckt. Zur Begründung wird ausgeführt, dass die Einwirkung der Gerichtsferien als durchaus veraltet zu er-

achten sei, deren Entstehung sich nur daraus erklären lasse, dass man zu der Zeit, als in Preussen vorwiegend überall Ackerbau betrieben wurde, die Inanspruchnahme der Bevölkerung durch die Erntearbeiten habe Rechnung tragen wollen. Derartige Rücksichten seien mit dem vollständig veränderten Verkehrsbild der Gegenwart nicht mehr in Einklang zu bringen. Vielmehr würde es allseitig als höchst lästig empfunden, dass die Ferien die Erledigung der schwebenden Prozessangelegenheiten verzögerten, derart, dass die Verzögerung sich keineswegs auf die Ferienzeit beschränke, sondern in der Regel noch weit darüber hinaus der Richter wie Rechtsanwältin erkennen die Richtigkeit der That-sachen übrigens unumwunden an. Eine Beurlaubung der richterlichen Beamten je nach Bedarf sei sicherlich nicht zu beanstanden. Es sei aber jedenfalls kein Grund dafür vorhanden, dass dieser Zweck bei den Gerichten auf andere Weise als bei andern Behörden befriedigt werde. Verschiedene Handelskammern gelangen nun mit einer Eingabe an die Regierung, welche Aufhebung der Ferien verlangt.

Ueber Schlaflosigkeit und Bettlage bringt die Zeitschrift „Die Krankenpflege“ (Verlag Reimer, Berlin) beherzigenswerte Bemerkungen. Während wir es für selbstverständlich ansehen, unsere Kleidung entsprechend dem Wechsel der Jahreszeiten zu variieren, gilt dies nicht in gleichem Masse für das Bett, das doch nach Pottenkoffers treffendem Ausdruck „unsere Kleidung bei Nacht“ ist. Viele Menschen wechseln die „Bettdecke“, besterhe sie nun aus Federbett, Steppdecke oder sonst einer Decke, überhaupt nicht mit der Jahreszeit, die meisten thun es nur in ungenügendem Grade. Am meisten wird gefühl in der Richtung, dass die Bettdecke zu warm ist, und viele Schlafstörungen in der Sommerwärme haben allein darin ihren Grund. Entgegen steht der schlafende Körper instinktiv der zu warmen Bedeckung gleich, so ist nicht selten die Erklärung die Folge. Ganz fehlerhaft ist es, zur unmittelbaren Decke Federbetten oder Federgeesteppte Decken zu wählen, diese sollten immer als variable, accessoirische Decke dienen, und eine wollene oder Steppdecke zur direkten Bedeckung, zumal diese auch viel besseren Schutz gegen zufällige Entblössung bei Bewegung im Schlaf gewährt. Sehr häufig sind die Decken zu kurz; sie müssen so lang sein, dass sie an den Füßen umgeschlagen werden können, und dennoch über die Schuften hinaufreichen. Zweck des Lagers ist, dem Körper unter Mädelentzung eine Rutelage zu gewähren. Freilich sehen wir auch im tiefen Schlaf nicht selten eine mehr oder weniger aktive Stellung; viele gesunde Menschen können vorzüglich im Sitzen schlafen, auch manche Kranke schlafen jahrelang niemals anders; Gewohnheit und bestimmte körperliche Bedingungen (Schmerz, Atemnot u. s. w.) sind dafür bestimmend. Die hohen „Kopfkissen“ sind vom Uebel. Das Beste ist eine horizontale Lage des Körpers, an nicht zu weicher Matratze, mit Auslegung der Hüftung im Nacken durch ein schmales, weiches Kissen (25 bis 30 Centimeter lang) oder eine Rolle. Letzteres ist die Form der in England, Frankreich und Italien üblichen Betten. Die Rolle ermöglicht zugleich in zweckmässiger Weise die Unterbrechung des Körpers mit bequemer Unterstützung des Kopfes und ohne die Schulter zu drücken.

Theater.

Repertoire vom 3. bis 10. November.

Stadt-Theater in Zürich. Sonntag: *Carmen*. Montag: *Der Troubadour*. Mittwoch: *Mignon*. Donnerstag: *Farinelli*. Freitag: *Tannhäuser*. Samstag: *Maria Stuart*. Sonntag: *Die Jüdin*.

Hiezu als Beilage: *Offertenblatt der „Hôtel-Revue“*.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amaler.

Verzeichnis der in den Gasthöfen und Pensionen Luzerns abgestiegenen Fremden vom 1. Mai bis 15. Oktober 1901.

	Mai	Juni	Juli	August	September	Oktober	Total 1901	Total 1900
Deutschland	5,166	5,980	10,127	13,878	7,247	1,425	43,823	41,650
Oesterreich-Ungarn	272	425	979	1,436	899	121	4,132	6,875
Grossbritannien	3,626	3,391	3,739	4,008	3,791	592	20,547	18,274
Freigelegte Staaten und Canada	966	1,074	3,842	4,278	1,431	242	12,486	17,803
Frankreich	830	1,238	2,937	5,526	2,920	332	13,783	10,901
Italien	280	425	823	1,428	1,158	254	4,368	6,082
Belgien und Holland	780	731	1,197	1,841	885	166	5,001	4,789
Dänemark, Schweden, Norwegen	309	168	175	162	127	42	963	1,039
Spanien und Portugal	87	62	109	113	153	15	468	1,163
Russland (mit Ostseeprovinzen)	899	583	946	1,336	751	132	4,177	6,365
Balkanstaaten	22	57	73	89	84	15	340	806
Schweiz *	3,902	3,283	10,811	4,205	4,217	1,688	28,106	21,551
Asien (Indien) und Afrika	119	146	155	181	163	14	781	975
Australien	64	32	31	33	51	10	221	418
Verschiedene Länder	29	63	70	178	91	10	441	785
Total Personen.	17,001	18,860	36,018	39,292	23,998	5,058	140,227	139,475

* Vereine, Gesellschaften, Schulen, Geschäftsreisende etc. sind in diesen Zahlen nicht begriffen.

*) Eigenen Schuttenfest vom 20. Juni bis 1. Juli.

Total: 1901 = 140,227, 1900 = 139,475, 1899 = 122,450, 1898 = 102,168 Personen.

„Henneberg - Seide“

— bricht nicht! — geht nicht wie Watte auseinander!! —

■ Nur acht, wenn direkt von mir bezogen! ■

schwarz, weiss und farbig von 95 Cts. bis Fr. 23.30 per Meter — zu Roben und Blousen! — Franks ins Haus! — Muster umgehend.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.

AVIS.

Les enchères de l'actif mobilier dépendant de la masse en faillite Jules Glükher-Gabriel, tenancier de l'Hôtel du Faucon, à Neuchâtel, annoncées pour le 4 Novembre 1901 et jours suivants, n'auront pas lieu.

Office des faillites de Neuchâtel.

Lugano. — Zu verkaufen
eine schöne **VILLA** mit Garten in prachtvoller Lage auf der Anhöhe, ganz nahe der Stadt. Bestens geeignet zum Betrieb eines Hotel-Pension. Preis Fr. 90,000. Für nähere Auskunft wende man sich sub Chiffre X 3350 O an Haassenstein & Vogler, Lugano.

Herrschaftliche Besitzung.
30 Zimmer, gewölbte Keller, Remise, Stallungen, alles solid gebaut, mit eigener Quelle und grossen Gärten in herrlicher Lage des Appenzellerlandes, ist billig zu verkaufen. Das Objekt eignet sich trefflich als Hotel und Fremdenpension, Sanatorium oder Privatsitz.
Auskunft sub Chiffre Z. V. 6846 durch Rudolf Mosse, Annoncen-Expedition in Zürich.

COMESTIBLES.

E. CHRISTEN, BALE.

HABANA-HAUS MAX OETTINGER
Basel, St. Ludwig 7/c, Zürich, Bern
FEINSTES SPEZIALGESCHÄFT FÜR HOTELS
CIGAREN & CIGARETTEN

Herdfabrik und Eisengieserei

H. Koloseus, Aschaffenburg
Kgl. bayer. Hoflieferant

Spezialität: Hotel- und Restaurationsherde

mit oder ohne Wasserheizung sowie alle sonstigen Koch-, Back-, Brat-, Wärm- und Spülapparate für Hotels, Restaurants, Cafés etc.

Herde und Kessel für Festlichkeiten zu verstellen.

Londoner Phoenix

Englische Versicherungs-Gesellschaft gegen Feuer und Chomageschaden.

Gegründet 1782.

Bezahlte Entschädigungen: Ueber 600 Millionen Franken.

Die Gesellschaft übernimmt Versicherungen auf Gebäude, Mobilien, industrielle Risiken zu vorteilhaften Bedingungen. Sie besorgt ebenfalls die sog. CHOMAGE-VERSICHERUNG (Betriebsunterbrechung infolge Personalarbeits). Es empfiehlt sich dieselbe ganz besonders für die Herren Hotelbesitzer. Eine grosse Anzahl Hotels jeden Ranges bereits gegen Chomage versichert.

Zur Erteilung weiterer Auskünfte, sowie zum Abschluss von Versicherungsverträgen beliebe man sich an die General-Agenten in den verschiedenen Kantonen, sowie an Herrn Alfr. d. Bourquin, Director der schweizerischen Filiale in Neuenburg zu wenden.

Ventilations-Anlagen

erstellt für sämtliche Zwecke (Z. & 1315 g)

J. P. Brunner, Oberuzwil (Kt. St. Gallen)

Spezialität für Trockenanlagen.

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY
Propriétaire à Neuchâtel

SEPT MÉDAILLES D'OR ET D'ARGENT
EXPOSITION UNIVERSELLE, INTERNATIONALE ET NATIONALES
MEMBRE DU JURY D'HONNEUR DE LA BIENNE INTERNATIONALE DE CHATELAIN
GRAND PRIX PARIS 1900

Marque des hôtels de premier ordre.

Dépôt à Paris: J. Huber, 41 rue de la Harpe, 41.
Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street City E.C.